

Chronique du Troisième Congrès international sur les frontières.

Pedro Cunill Grau

Volume 38, numéro 103, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022426ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022426ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Grau, P. C. (1994). Chronique du Troisième Congrès international sur les frontières. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(103), 107–110.
<https://doi.org/10.7202/022426ar>

Chronique du Troisième Congrès international sur les frontières

Pedro Cunill Grau

Escuela de Geografía
Universidad Central de Venezuela
Caracas, Venezuela

Le Troisième Congrès international sur les frontières en Amérique latine a été tenu dans la ville vénézuélienne de San Cristóbal les 16 et 17 novembre 1992, à l'Universidad Nacional Experimental del Táchira, et clôturé le 18 à l'Universidad Francisco de Paula Santander de la ville colombienne de Cucuta. Près de 600 personnes ont y participé; 16 pays américains et européens y ont été représentés. L'organisation de ce congrès a été à la charge de ces deux universités, ainsi que de l'Asociación Iberoamericana de Estudios sobre las Fronteras, de l'Universidad Autónoma de Baja California (México), de l'Universidad Central de Venezuela (Caracas) et de l'Universidad de los Andes (Bogotá).

L'objectif principal du congrès était de promouvoir et d'envisager des études sur les frontières latino-américaines pour une meilleure coexistence pacifique et intégration régionale. Les thèmes soulevés furent les programmes de coopération frontalière, les frontières latino-américaines face à la globalisation de l'économie, les frontières et l'intégration latino-américaine, la santé, l'environnement et les frontières, ainsi que les frontières comme aire (zone) d'intégration socioculturelle; plus de 150 communications ont été présentées.

Parmi les communications présentées, se sont distinguées les suivantes : un examen sur l'intégration entre la Colombie et le Venezuela, les formes d'hybridation culturelle à la frontière nord du Mexique, les projets environnementaux des frontières, les frontières et les problèmes du narcotrafic, les frontières méridionales du Mexique et les relations à travers les frontières hispano-françaises.

L'absence d'une représentation de géographes canadiens n'a pas permis de connaître les problèmes de la nouvelle frontière canadienne créée par le marché de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique, ainsi que la problématique des possibles frontières et limites entre le Québec et le Canada.

PUBLICATIONS GÉOGRAPHIQUES ET CARTOGRAPHIQUES PARUES AU VENEZUELA, TROISIÈME TRIMESTRE, 1992

Imagen Atlas de Venezuela. Una visión espacial. Petróleos de Venezuela S.A. Caracas. Editorial Arte, 271 p.

La publication de cet atlas est faite sous la responsabilité de la Fundación del Estado Instituto de Ingeniería (Fondation de l'Institut d'État de génie). Plus de 30 auteurs vénézuéliens, appuyés par le groupe de chercheurs de cette fondation ont participé à sa préparation, avec la collaboration d'autres institutions vénézuéliennes et étrangères telles la NASA, Earthsat et Eosat, ainsi que la National Geographic Society de Washington.

Parmi les cartes qui font partie de cet atlas, 12 cartes physico-politiques ont été élaborées par le Servicio Autónomo de Geografía y Cartografía Nacional del Ministerio del Ambiente y de los Recursos Naturales Renovables (Service autonome de géographie et de cartographie nationale du ministère de l'Environnement et des ressources naturelles renouvelables).

Plusieurs techniques de télédétection et des outils cybernétiques ont été utilisés dans l'élaboration de ces cartes; 125 images de restitution prises par satellite ont permis la description de la géographie vénézuélienne, complétées par plus de 60 cartes thématiques avec descriptions succinctes de plusieurs thèmes géographiques tels le Venezuela vu de l'espace, le Venezuela et les Caraïbes, etc.

Ces nouvelles techniques nous font découvrir une série d'options géographiques d'un Venezuela inconnu, comme les principaux types de paysages de ce pays organisés en neuf territoires finement délimités : la cordillère centrale, la cordillère orientale, le système Coriano, le lac Maracaibo, les Andes, les plaines, le système deltaïque, le sud de l'Orinoco et les îles. La pertinence et la richesse des graphiques et des illustrations s'ajoutent aux cartes où on remarque de beaux dessins de la flore, de la faune et des profils de la végétation qui, avec les appendices, les données techniques et les codes, font de cet atlas un des plus modernes qui actuellement circulent au Venezuela.

L'Amazonie, diagnostic et stratégie du développement frontalier. Commission présidentielle des affaires frontalières colombo-vénézuéliennes. Caracas, Publications Momfort, 233 p.

La publication de cette étude réalisée par une équipe multidisciplinaire dirigée par M. Julio Chavez, ingénieur agronome et patronnée par le programme pour le développement de l'ONU, a donné le matériel nécessaire aux débats des experts gouvernementaux à propos du changement administratif de l'Amazonie vénézuélienne : 180 145 kilomètres carrés de territoire fédéral de l'État. Le changement a été approuvé le premier semestre de 1992 par le Congrès de la République vénézuélienne.

Les auteurs ont considéré la totalité de l'Amazonie comme zone frontalière, avec un regard particulier sur la colonisation dans des sites spécifiques pour renforcer le développement, en respectant les ethnies de la région. Il faut souligner l'importance de cette région, qui occupe un cinquième du territoire vénézuélien, avec les dernières réserves de terres vierges de grande diversité biologique, typiques de l'Amérique du Sud, mais écologiquement fragiles, dont le

développement dépend des réalités de microrégions qui sont sous l'influence frontalière de la Colombie et du Brésil.

Le potentiel et les limitations des ressources naturelles, l'infrastructure existante et projetée, le fonctionnement spatial et économique, ainsi que les ressources humaines avec leur organisation institutionnelle et politique, avec des stratégies d'intégration et de développement frontalier, sont exposés dans les différents chapitres de cet ouvrage, supportés par des cartes appropriées.

Le grand potentiel hydraulique et de navigation fluviale, ainsi que la richesse faunique, minière et touristique, sont des options géographiques d'importance pour la région amazonienne signalées par les auteurs. Cependant, ils montrent aussi les problèmes de dépeuplement de ces zones frontalières, conséquence de l'émigration de la population locale vers le port d'Ayacucho, qui concentre plus de 50 % de la population de l'Amazonie vénézuélienne, avec comme résultat une forte dépense publique dans cette ville. De même, l'affaiblissement institutionnel des populations frontalières, les dommages écologiques produits par des miniers illégaux, l'action incontrôlée des groupes religieux forains et le manque de services de santé, d'éducation et alimentaire aux groupes aborigènes sont signalés dans cette étude.

La frontière occidentale vénézuélienne. Proposition de politique. Commission présidentielle des affaires frontalières colombo-vénézuéliennes. Caracas, Publications Momfort, 427 p.

Ce texte présenté par M. Ramón J. Velásquez, président de cette commission sénatoriale, est le corps des propositions politiques pour la frontière occidentale vénézuélienne; il est le résultat de six recherches de base : politique d'organisation territoriale et occupation de l'espace frontalier occidental vénézuélien, par Pedro Cunill; la frontière occidentale vénézuélienne, une vision (de tendance) économique, par Edgard Otálvora; politique de sécurité et de défense nationale, par Alberto Müller et Freddy Vivas; changements dans le cadre international, par Alfredo Toro Hardy; la frontière et la politique internationale avec la Colombie, par Elsa Cardozo; les aspects juridiques de la question frontalière vénézuélienne, par Armando Gabaldón.

Kaldone G. Nweihed. *Frontière et limite dans le cadre mondial. Une approximation à la «fronterologie».* Instituto de Altos Estudios de América Latina. Caracas, Éditions de l'Universidad Simón Bolívar, 598 p.

Deuxième édition révisée et actualisée, ce texte est l'effort de plusieurs années de recherche sur les phénomènes frontaliers, géopolitiques et du territoire, dont l'auteur, dans les premiers chapitres, présente la terminologie et l'usage de termes propres à la frontière, l'évolution historique du phénomène frontalier et la diversité régionale du processus de conformation frontalière. De plus, il y a des chapitres qui font référence à l'échelle de préférences limitrophes et aux politiques frontalières, ainsi que des chapitres qui se rapportent aux problèmes de la détermination des limites terrestres et maritimes.

Juan Claudio Martens. *L'espace régional tachirensis. Histoire et développement*. San Cristóbal, Universidad Experimental Nacional del Táchira, 459 p.

Ouvrage de grand intérêt pour des études sur la problématique des Andes vénézuéliennes, il décrit la configuration historique de l'espace géographique de l'État de Táchira, dans le Sud-Ouest vénézuélien, et fait référence au développement socio-économique, aux programmes de production minière, industrielle et agricole, ainsi qu'au potentiel touristique de la région.

Troisième journée (colloque) sur la recherche géographique. Actes. 1991. Escuela de Geografía, Facultad de Humanidades y Educación. Universidad Central de Venezuela. Caracas, Litofac, 198 p.

Résumé des principales communications présentées au colloque concernant la cartographie, la climatologie, la géomorphologie, l'aménagement, etc.

Résultats (de recensement) essentiels (des États). Recensement 1990. Oficina Central de Estadística e Informática, OCEI, República de Venezuela, 23 tomes.

Depuis juin 1992 ont été édités tous les tomes correspondant au recensement de 1990 dans les États, les territoires fédéraux et le District fédéral, avec des informations sur la démographie, l'éducation, le travail, etc.

N.d.l.r. : Nous remercions Fernando Sheriff, du Département de géographie de l'Université Laval, pour avoir bien voulu assurer la traduction française de ce texte.